

Message partagé lors du culte du dimanche 7 février 2020 à Diesse

Textes de référence : Genèse 1, 1-10 et Marc 1, 14-20

La première lettre du premier du premier mot de la Bible a toute son importance. Dans la tradition hébraïque, on ne pouvait pas débiter n'importe quelle lettre. Non.

Cette première a toute son importance car elle oriente déjà la suite du message. Cela peut nous surprendre, mais les auteurs bibliques ont volontairement fait pour que la première lettre au tout début de la Bible soit ... Avec quelle lettre pensez-vous que la Bible commence ? Je suis sûr que plusieurs d'entre vous ont pensé au A. D'ailleurs dans ce sens, Jésus est désigné comme l'alpha et l'oméga, le début et la fin. Mais le livre de la Genèse ne débute pas par un A. Non, le livre de la genèse débute par le Beth, le B en hébreu. Et c'est voulu. Je dirais même, c'est génial.

Commencer par la seconde lettre, c'est d'abord laisser entendre qu'il y a quelque chose avant. On n'est pas au temps zéro. Il y a donc un avant qui nous échappe et nous est inaccessible. En débutant par le B, on nous dit haut et fort que la création dont il s'agit elle est pour aujourd'hui. Ce qui l'intéresse, ce n'est pas comment le monde est devenu ce qu'il est devenu. Non, ce qui l'intéresse, c'est le BETH, le B. Et cette lettre, écoutez bien symbolise dans l'alphabet hébreux : La Maison

Et ça signifie beaucoup, pourquoi ? Nous ne pouvons pas réduire le monde à notre mode de penser, nous devons élargir notre horizon, la maison est plus grande que ce que nous pensons, au-delà de tes évidences, de ce que tu connais.

Alors que nous avons tendance à fermer, à rétrécir, à cataloguer, Dieu lui vient ouvrir, élargir. A travers celles et ceux qui nous sont différents, voir déranger, nous pouvons découvrir quelque chose de Dieu pour notre foi. Seuls celles et ceux qui me sont autres que moi-même peuvent me dévoiler ce qui de Dieu n'est encore inconnu.

Le Beth, cette maison m'a fait penser à la terre (je présente un ballon gonflable globe terrestre.)

La terre est ronde, cela signifie que nous sommes symboliquement chacune et chacun à la même distance de son centre. J'aime le cercle, parce que dans un cercle il n'y en a pas un qui est mis en avant par rapport aux autres, chacune et chacun a sa place. Dans ce sens, j'aime quand nous prenons la cène en tablee en cercle.

La terre est ronde La terre est ronde... Qu'est-ce que ce cela peut vouloir signifier ? Nous ne pouvons pas nous disperser à l'infini, nous devons apprendre à vivre ensemble, avec l'autre si différent soit-il, si déranger soit-il ne m'est jamais totalement un étranger. Une terre ronde, donc sans marge, sans recoin pour pouvoir exclure, mais avec des horizons à entrevoir.

Notre foi nous pousse à nous ouvrir vers la diversité, car à travers celles et ceux qui vivent et pensent autrement, il y a des richesses à vivre et à accueillir. Et pour cela, deux principes me semblent importants :

Il y a là un message d'espérance incroyable. A travers ce fameux BETH, il nous est dit que les manières dont Dieu se manifeste sont bien plus multiples que ce que nous imaginons. D'ailleurs, vous l'avez peut-être remarqué, Dieu créé en séparant, en démultipliant, en diversifiant. De plus ce fameux verbe barah « créer » est à un temps que l'on appelle « l'accompli », il souligne une action qui continue de se réaliser. Dieu créer, démultiplie les possibles, diversifie les chemins de vie aujourd'hui encore dans ta vie. D'ailleurs les réponses de Jésus aux tentations du diable le confirme. Jésus a choisi la confiance de vivre au jour le jour avec ce que Dieu lui accordera et en aucun cas il ne veut chercher à utiliser Dieu pour ses propres désirs personnels. Et cela à de quoi nous parler.

Nous vivons comme si nous savions quel est le bon chemin pour notre vie. Nous vivons comme si nous notre vie devrait naturellement se dérouler selon nos espoirs et nos projets. Faisons bien sûr tout notre possible pour que nos projets se réalisent. Mais combien de fois, cela n'a peut-être pas été le cas. Imprévu, obstacles, déception, échec, deuil... L'abbé Pierre disait que la vie est souvent un consentement. Et quand notre chemin de vie ne va pas là où nous l'aurions souhaité, nous nous enfermons dans la déception, le sentiment d'échec ou de colère, ne comprenant pas ce qui nous arrive.

Souvent, nous ne voyons qu'un chemin envisageable pour notre vie et Dieu nous dit : regarde les nouveaux chemins, les nouveaux possibles que je trace pour toi (exemple des cartes de géographie autoroutes, ski de fond, vtt, grottes, plongées montrant qu'il y a plus de voies, de chemins, de possibilités que ce que nous imaginons). Nous voyons souvent le moins et Dieu nous dit qu'il y a plus. Nous voyons ce que nous n'avons plus et Dieu dit il y aura encore du neuf. Nous voyons ce qui nous pousse à nous plaindre et Dieu nous dit, il y a des raisons d'espérer. Regarde bien, ce chemin, cette possibilité, cette ouverture, cette brèche...

Sandra Roulet en témoigne particulièrement bien. Elle a perdu subitement et dramatiquement son mari. Et pourtant sa foi l'a poussée à aller de l'avant et en se disant : « Je veux croire que ma vie n'est pas destinée à être un échec. Je veux croire que d'autres possibilités de vie heureuse sont possibles pour moi »

Louis Evely disait : « La foi c'est marcher avancer avec confiance, comme si je voyais déjà la lumière de Dieu au-delà des obscurités que je traverse. La foi, c'est marcher, avancer avec confiance, comme si je voyais déjà, les nouveaux chemins tracés par Dieu, au-delà de ce que crois être des impasses ».

Les chemins de Dieu pour ta vie sont bien plus nombreux, plus motivants et réjouissants que ce que tu peux imaginer. Va et vis avec cette confiance, va et vis avec cette espérance. Amen